

- Les exportations canadiennes se ressentiraient certainement du ralentissement de la croissance américaine, mais le choc sera amorti par le taux de change concurrentiel du dollar canadien. En l'an 2000, le Canada a exporté pour 51 milliards de dollars de pétrole brut, de gaz naturel et d'électricité, le tout à destination des États-Unis, ce qui représentait plus de 14 p. 100 des exportations de marchandises canadiennes vers ce pays. Étant donné la pénurie d'énergie chez nos voisins, il est fort probable que la demande élevée d'exportations énergétiques canadiennes se maintiendra, tout particulièrement à un moment où les capacités de production et de pipelines augmentent au Canada.
- Les mesures vigoureuses prises par les autorités monétaires et budgétaires américaines pour relancer l'expansion économique, qui est entrée dans sa dixième année, donneront un coup de pouce cette année au secteur du logement et aux achats d'articles de consommation de prix unitaire élevé, grâce à la baisse des paiements hypothécaires et des coûts de financement et à la hausse des revenus après impôt. Ces secteurs sensibles aux taux d'intérêts figurent en bonne place dans les exportations canadiennes. En effet, la moitié des exportations de marchandises canadiennes, c'est-à-dire d'énergie, de produits forestiers mais aussi d'automobiles et d'autres produits de consommation, devraient rester vigoureuses dans les 12 à 24 mois à venir. De plus, il est très probable que les ventes de technologies de l'information, de machines et d'équipements connexes se redresseront très rapidement dans cette économie internationale dynamique.
- De tout temps, la faiblesse de l'économie américaine s'est vite propagée, gagnant l'économie des principaux partenaires commerciaux du Canada. La plupart des prévisionnistes s'attendent donc à ce que la croissance économique européenne ralentisse et s'établisse à 2,5 p. 100 environ en 2001, comparativement à 3,5 p. 100 en 2000. De même, les perspectives économiques restent incertaines au Japon. En effet, la propagation de la faiblesse économique américaine aurait, en retour, une incidence sur les exportations canadiennes de biens et de services vers l'UE et le Japon, qui étaient respectivement les destinations de 6,3 p. 100 et 2,4 p. 100 des exportations canadiennes en l'an 2000. Cette situation montre bien que, même en mettant plus l'accent sur ces marchés, le Canada ne serait pas à l'abri des répercussions d'un ralentissement de la croissance économique aux États-Unis.

